

BRÉVIAIRE D'ISABELLE LA CATHOLIQUE

Un codex d'une beauté et d'une somptuosité inégalables



M
M. Moleiro

Travesera de Gracia, 17 -21

08021 Barcelone - Espagne

Tél. (+33) 09 70 44 40 62

Tél. +34 932 402 091

www.moleiro.com

www.moleiro.com/online

Un codex d'une beauté et d'une somptuosité inégalables



Antiphona
 Ora pulchra
 es amica me
 a in acula
 no est inter
 fan' distillans labia tu
 a mel r lac sub lingua tu
 a odor vestamento d'um
 morum super omnia a
 nomata ia cum hyems
 trahit hyme abire r re
 cecit flores appauerunt
 vntee floientes odorem
 suu' decerunt. r vox tur
 nus audita e in terra

nia surge prope a ami
 ca mea r veni de libano
 veni coronaberis Ps.
 Laudate pueri Cum
 cecis capitulum:
 Requiem que
 siui: r in heric
 ditate domini mori
 bor: tunc pcepit. et
 dixit michi cecato: oi
 um: r qui cecavit me
 requiunt in taberna
 culo meo Ps. v. tres
 vi. h'vius r de ma
 nis stella v. exalta

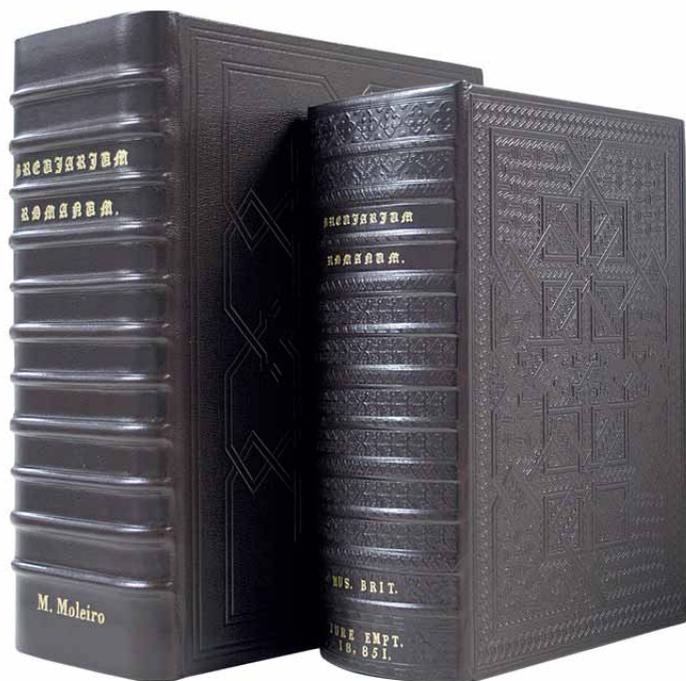


Duce Elizabeth
 hispanare et
 sicale Regere
 xpianite potu
 nllir temp an
 le sup: rae d'ur
 sue rone h'line
 fanialas a kon
 emle: ma
 vellans h'm
 h'mus h'mus ac
 eratum a apnre
 de mero r
 macer: r
 obsequo oblinu

BRÉVIAIRE D'ISABELLE LA CATHOLIQUE

THE BRITISH LIBRARY • LONDRES

« Édition première, unique, numérotée et limitée
à 987 exemplaires certifiés par notaire »

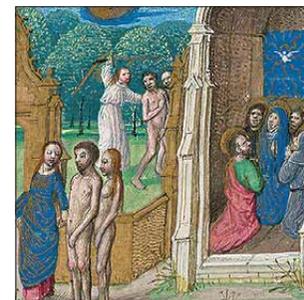


« Le Bréviaire d'Isabelle la Catholique est un des plus précieux joyaux de l'immense collection de manuscrits de la British Library, une œuvre qui reflète aussi bien l'histoire artistique que politique de son époque. [...] cette acquisition constitue un des achats de manuscrits enluminés les plus importants dans l'histoire du British Museum et de sa bibliothèque. »

Janet Backhouse (†),
Conservatrice des manuscrits enluminés de la British Library



f. 174r, Les soldats de Pharaon
englottis par les eaux
de la mer Rouge



f. 177v, Adam et Ève chassés du
Paradis (détail)



f. 191v, David et Goliath

Cet étonnant manuscrit fut conçu comme le plus luxueux des bréviaires flamands ; chacune de ses pages a été magistralement enluminée par les meilleurs peintres de Flandre dans le but d'obtenir un manuscrit d'une beauté et d'une somptuosité inégalables.

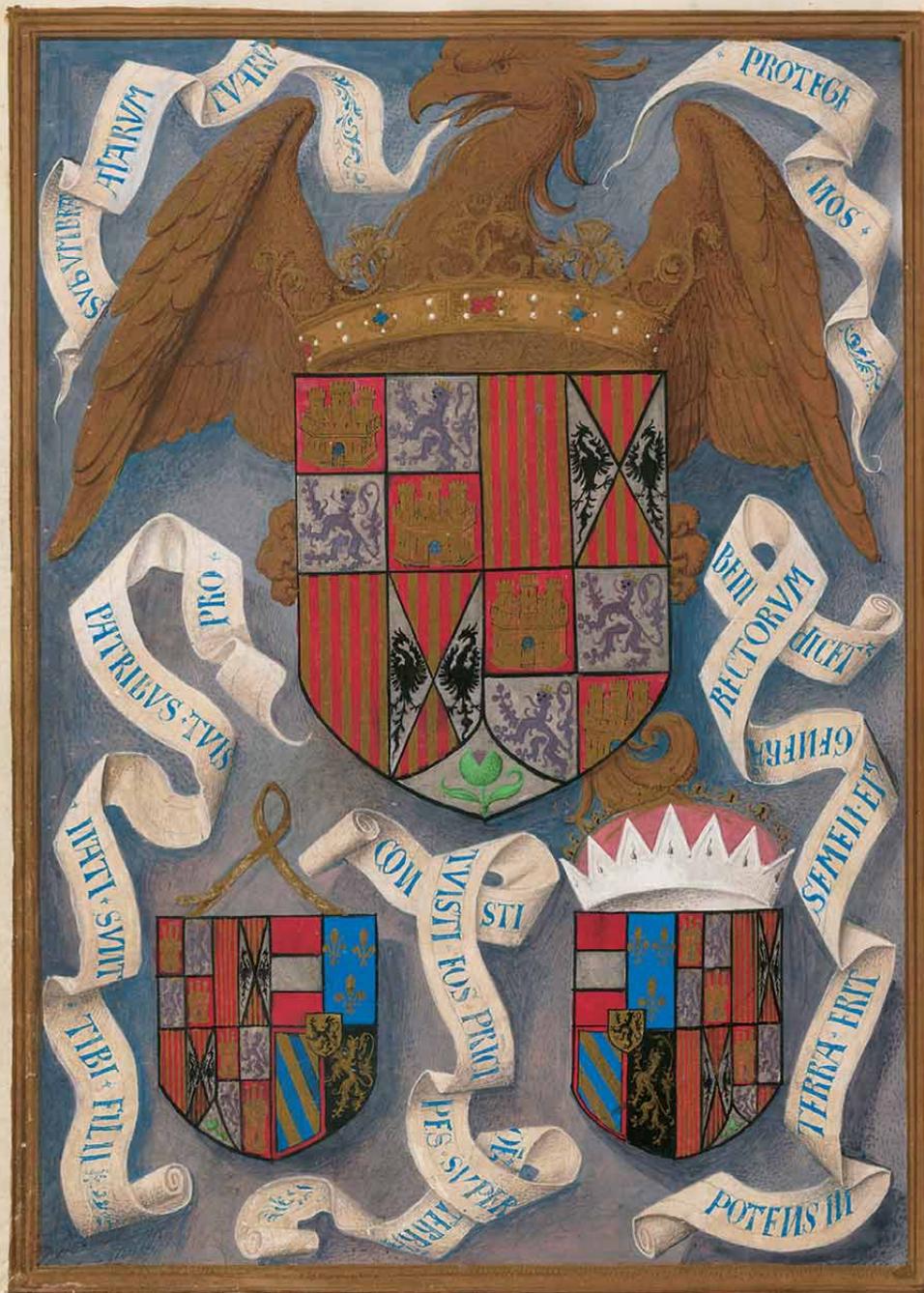


Isabelle la Catholique reçut le manuscrit peu avant 1497, des mains de son ambassadeur Francisco de Rojas, afin de commémorer le double mariage de ses enfants, Jean et Jeanne, avec ceux de l'empereur Maximilien d'Autriche et de la duchesse Marie de Bourgogne, Marguerite et Philippe et les grands succès de son règne : découverte de l'Amérique, conquête du royaume de Grenade...

- Cote : Add. Ms. 18851.
- Date : Dernière décennie du XV^e siècle (1492-1497).
- Format : 230 x 160 mm.
- Ecrit et enluminé en Flandre.
- 1046 pages, toutes enluminées.
- Volume commentaire en couleur rédigé par Elisa Ruiz (Professeur de Diplomatie et Paléographie, Universidad Complutense de Madrid), Nigel Morgan (Professeur d'Histoire de l'Art, University of Cambridge) et Scot McKendrick (Conservateur général des manuscrits occidentaux à la British Library).



BLASON DES ROIS CATHOLIQUES AU CÔTÉ DE CELUI DE LEURS ENFANTS ET DE LEURS BEAUX-ENFANTS, f. 436v.



Le blason des Rois Catholiques occupe tout l'espace de cette impressionnante miniature sur fond mauve. La présence imposante de l'aigle de saint Jean ne s'explique pas seulement par le fait qu'Isabelle ait été couronnée le jour de la fête dudit saint ; la présence de l'aigle – élément du tétramorphe – de l'Apocalypse renvoie à la grande dévotion qu'elle avait pour saint Jean l'Évangéliste. Encore adolescente Isabelle avait fait part de son désir de voir cet aigle porter son blason personnel, comme le prouve un dessin esquissé par elle et daté du 15 mai 1473 (Madrid, RAH, Co. Salazar y Castro, K-37, f. 112v :

y Yo la Princesa



Le fait qu'elle ait appelé Jean son unique enfant mâle et Jeanne sa seconde fille participe de cette même dévotion.

Dans cette enluminure, la tête de l'aigle est flanquée de deux phylactères dans lesquels on peut lire : *sub umbra alarum tuarum protege nos* (à l'ombre de tes ailes protège-nous). Sous le blason serpentent

trois autres phylactères, dans lesquels deux psaumes se trouvent cités :

- *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii. Constituisti eos principes super omnem terram* (Ps 44, 17)
(Tes fils prendront la place de tes pères ; Tu les établiras princes dans tout le pays)
- *Potens in terra erit semen eius : generatio rectorum benedicetur* (Ps 111, 2)
(Puissant est le lignage de cette semence sur la terre : bénie soit la génération des justes)

Ces deux citations s'avèrent particulièrement éloquentes si l'on considère l'énorme signification politique du Bréviaire. À une époque où l'Amérique venait d'être découverte, les deux enfants des Rois Catholiques, en épousant les enfants de Maximilien d'Autriche et de Marie de Bourgogne, se retrouvaient presque de facto « princes de toute la terre ». Cette image du blason, concrètement, est un splendide hommage au couronnement d'une très importante stratégie politique menée à bien à travers ce double mariage.

Les blasons contre-écartelés de dessous sont ceux des couples constitués par les époux. Ceux des princes espagnols sont identiques à ceux des Rois Catholiques ; ceux de la dynastie des Habsbourg sont écartelés avec écusson.

APOLOGIE DU COURONNEMENT DE LA REINE ISABELLE, f. 437r

Le couronnement de la Vierge

L'enluminure est l'œuvre de Gérard Horenbout. L'aspect le plus remarquable est son caractère symbolique, car, au-delà de tout ce qui peut être contenu dans les images d'un bréviaire, l'importance du couronnement de la Vierge vient du fait **qu'il constitue une apologie du couronnement d'Isabelle elle-même**. À la mort de son frère Henri IV de Castille, le 11 décembre 1474, Isabelle s'autoproclame reine le jour-même, s'opposant à sa nièce Jeanne la Beltraneja dans une guerre civile qui allait durer quatre ans.

La peinture montre la Très Sainte Trinité couronnant Marie : le Père et le Fils partagent le même trône, tous deux portent des sceptres et tiennent la couronne ; entre eux, au-dessus du trône, se trouve le Saint-Esprit sous la forme de la colombe.

Sur l'encadrement décoratif, dans l'inscription en lettres dorées sur fond maron, Francisco de Rojas offre le codex à la reine :

*Diue Elisabeth,
Hispaniarum et
Sicilie (sic) Regine, etc.
christianissime, potentissime, semper
auguste, supreme domine
sue clementissime
Franciscus de Rojas,
eiusdem maiestatis
humilimus seruus ac
creatura, optime
de se merens
breuiarium hoc ex
obsequio obtulit.*

A la divine Isabelle,
Reine des Espagnes
et de Sicile, sa suprême dame
la plus chrétienne, puissante,
toujours auguste
et plus clémente,
Francisco de Rojas,
son humble serviteur
et créature de cette même majesté,
qui mérite le meilleur,
lui offre ce bréviaire.

À n'en point douter le Bréviaire fut un cadeau splendide, le plus beau qu'on puisse offrir, non seulement pour la qualité technique et artistique de ses illustrations, **mais aussi pour sa signification politique et parce qu'il constituait le meilleur symbole de l'aboutissement d'un projet politique à échelle mondiale.**

Des miniatures comme celle du couronnement illustrent, d'un côté, l'importance pour Isabelle des faits survenus après la mort d'Henri IV – ses efforts pour obtenir la couronne et grand désir de reconnaissance de la part de ses sujets –, mais aussi les irrépressibles désirs d'unification de la péninsule ibérique qui caractérisèrent son règne.



APOLOGIE DE LA CONQUÊTE DE GRENADE EN 1492, f. 173r.

Abraham délivre Lot et il est récompensé par Melquisedec

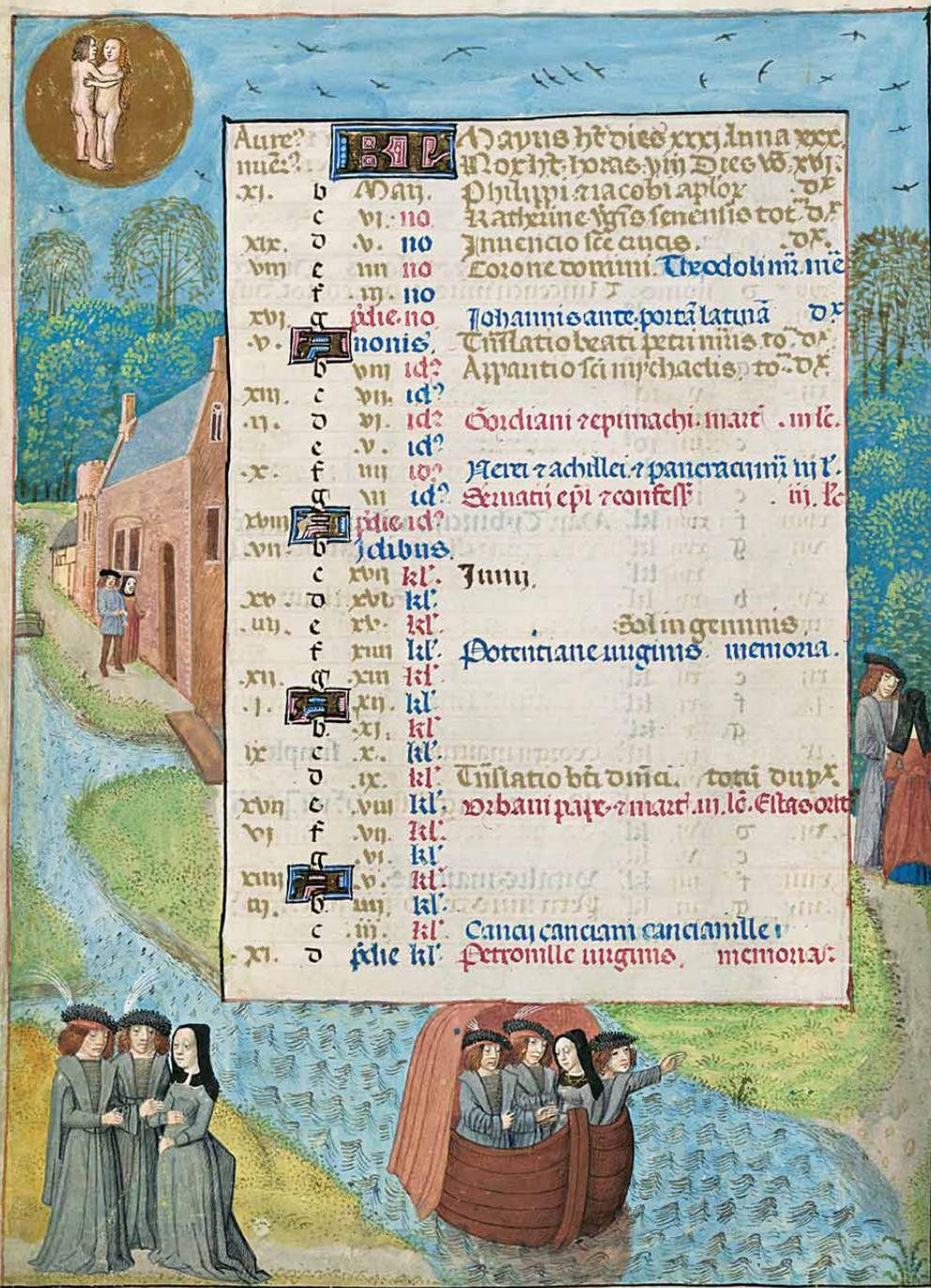
Cette peinture illustre le psaume 109 et elle peut être comprise comme la protection de Dieu et une préfiguration du Messie comme roi et prêtre. Dans le haut, la Très Sainte Trinité apparaît de façon peu habituelle : Dieu le Père, à droite, avec une tiare papale, tient l'orbe, tandis que Dieu le Fils, à gauche, en habits de guerrier, porte la couronne impériale du Saint-Empire Romain Germanique. Au lieu de l'habituelle colombe renvoyant à l'Esprit Saint, entre les deux figurent les Saintes Ecritures.

Dans le bas se déroule une scène de bataille, telle qu'elle est racontée dans la Genèse (14, 14-16), qui montre Abraham – au centre –, avec un casque et un plastron dorés, terrassant un des rois partisans de Kedorlaomer, qui détiennent prisonnier son neveu, Lot. Ce dernier apparaît représenté à droite de la composition, portant la barbe et tête baissée, les mains attachées, avec l'inscription « *lod* » sur son casque. Les partisans d'Abraham luttent contre trois autres rois et leurs armées. Au second plan est montrée la suite du récit précédent : la bénédiction

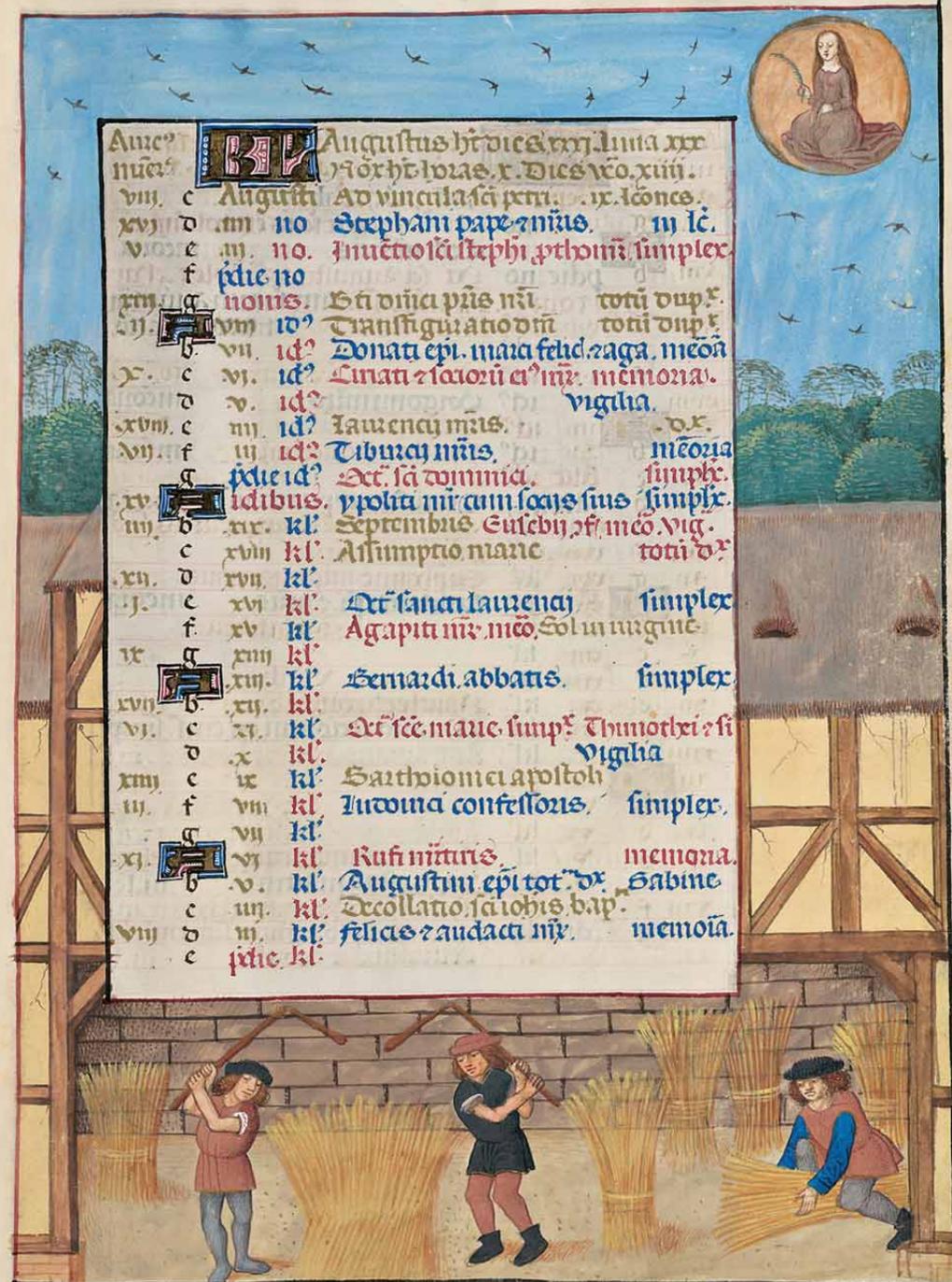
d'Abraham – représenté comme le premier chevalier de la bataille, sur lequel on lit une inscription dorée « *abraham* » – par Melchisédech – désigné par l'inscription « *melchisedech* » –, roi de Salem et prêtre suprême, représenté avec une tonsure, du pain dans la main droite et un récipient de vin dans la gauche. Au fond, une armée, de laquelle se détachent quatre personnages à cheval, sort d'une ville fortifiée et représente, probablement, les quatre rois qui ont fait prisonnier Lot quand il a quitté Sodome.

La référence à la nécessité de recourir à la force militaire pour assurer la pureté et la stabilité de la foi chrétienne est certainement l'aspect le plus remarquable de cette peinture, qui figure sans doute comme une puissante justification de la conquête de Grenade en 1492. L'importance historique de ce fait est énorme, non seulement pour ce qu'il laisse supposer après huit siècles d'occupation islamique de la péninsule ibérique, mais encore dans une Europe chrétienne qui redoutait la proximité du puissant Islam.





Cal Mayus h't dies xxxij. Inna xxx.
 Nor h't horas. viij. Dies v'o. xviij.
 xi. b. May. Philippi et iacobi ap'loy.
 c. vi. no. Ratherine v'g'is senensis tot' d'f.
 xc. d. v. no. Inuencio s'c'e anas.
 vm. e. m. no. Corone domini. Theodoli m'i me.
 xv. f. iij. no. Johannis ante portā latunā.
 v. **Cal** Anonis. C'illatio beati petri m'is. to. d'f.
 b. viij. id. Appantio s'c'i mychactis. to. d'f.
 xij. c. viij. id. Cordiani et p'machi. mart'. m'le.
 ij. d. vi. id. Neri et achillei. et pancracij m'i v'l.
 x. e. v. id. Semati epi et confess'. m. le.
 xvij. f. iij. id. f'clie id. Johannis ante portā latunā.
 viij. d. i. id. f'clibus. C'illatio beati petri m'is. to. d'f.
 c. xvij. kl. Junij. Appantio s'c'i mychactis. to. d'f.
 xv. d. xvi. kl. Sol in geminis.
 iij. e. xv. kl. Potentiane uirginis. memoria.
 xij. f. xiiij. kl. Junij.
 i. **Cal** xij. kl. Junij.
 b. xj. kl. Junij.
 ix. d. x. kl. Junij.
 d. ix. kl. C'illatio b'c'i d'ni. totij dup'f.
 xvij. e. viij. kl. Urbani pape et mart'. m. le. C'itas ort.
 vi. f. viij. kl. Junij.
 xiiij. g. v. kl. Junij.
 iij. d. iij. kl. Junij.
 c. iij. kl. Junij.
 xi. d. f'clie kl. Canai canaiam canaiamille.
 Petronille uirginis. memoria.



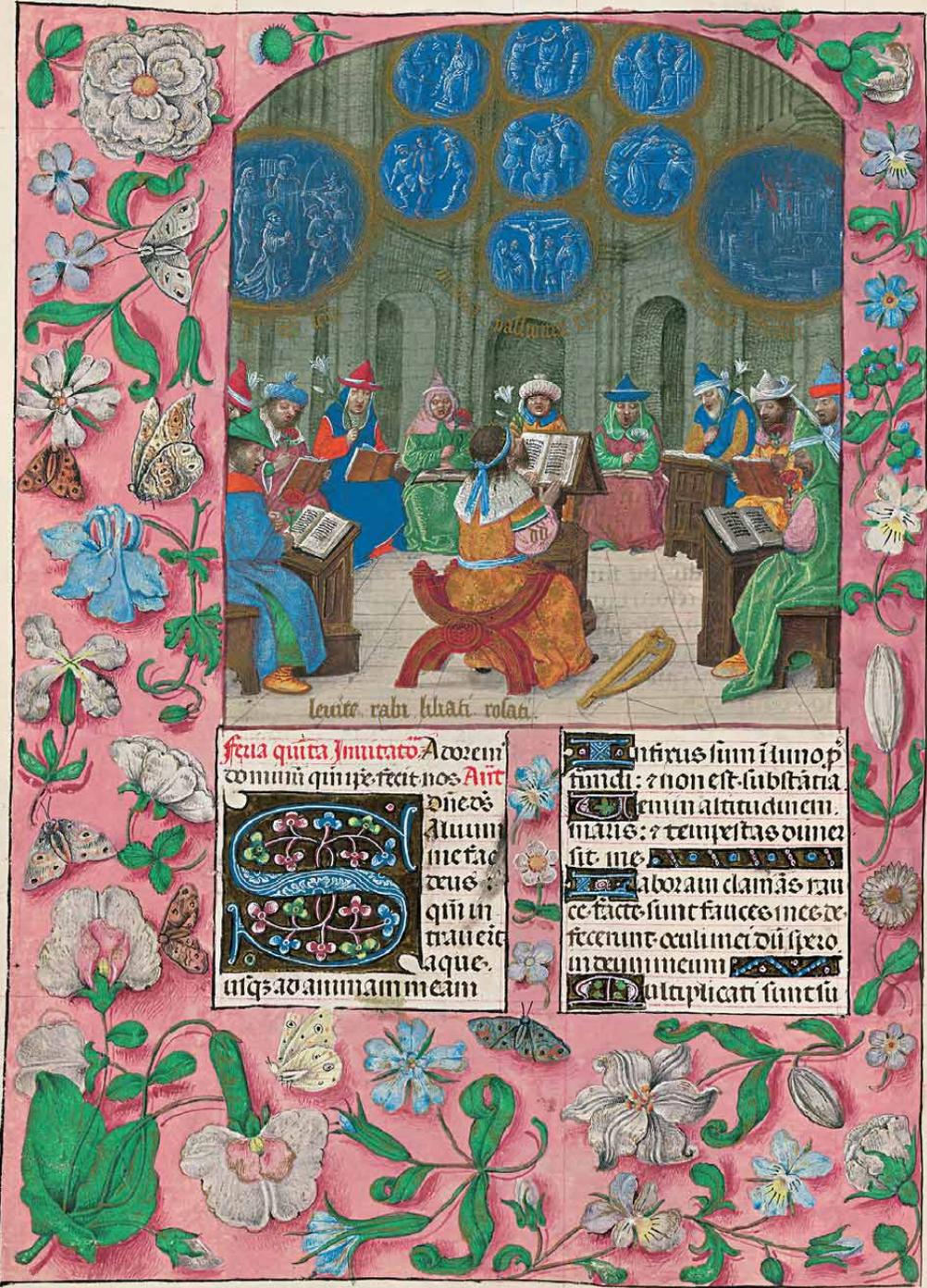
Cal Augustus h't dies xxxij. Inna xxx.
 Nor h't horas. x. Dies v'o. xviij.
 viij. c. Augusti. Ad vincula s'c'i petri. ix. Icones.
 xvij. d. am. no. Stephani pape et m'is. m. le.
 v. d. e. m. no. Inuencio s'c'i stephi. p' thoni. simplex.
 i. f. f'clie no. f'clie no.
 xvij. g. nomis. b'c'i d'ni p'is n'ri. totij dup'f.
 ij. **Cal** viij. id. Transfiguratio d'ni. totij dup'f.
 c. viij. id. Donati epi. maria felid. zaga. meo'ā.
 x. e. vi. id. Cinati et laiori et m'is. memoria.
 d. v. id. Vigilia.
 xvij. e. iij. id. Laurentij m'is.
 viij. f. iij. id. Tiburcij m'is. meo'ia.
 g. f'clie id. Dec. s'c'i dominica. simplex.
 xv. **Cal** idibus. p'p'olita m'is cum sc'ois suis. simplex.
 iij. d. x. kl. Septembus. Eusebij. d'f. meo. vig.
 c. xvij. kl. Assumptio marie. totij d'f.
 xv. d. xvij. kl. Dec. sancti laurencij. simplex.
 ij. e. xv. kl. Agapiti m'is. meo. Sol in uirgine.
 x. f. xv. kl. Septembus.
Cal xv. kl. Bernardi abbatis. simplex.
 xvij. d. xij. kl. Dec. s'c'e marie. simp'f. Thimothei. et si.
 vi. e. xij. kl. Vigilia.
 d. x. kl. Bartholomei apostoli.
 xvij. e. ix. kl. Lucina confessoris. simplex.
 iij. f. viij. kl. Septembus.
 xi. **Cal** v. kl. Ruffi m'is. memoria.
 b. v. kl. Augustini epi tot' d'f. Sabine.
 c. iij. kl. Decollatio s'c'i iohis bap'.
 viij. d. iij. kl. felias et audaci m'is. memoria.
 e. f'clie kl.



f. 111v, Nabuchodonozor préside l'incendie des livres



f. 252r, La parabole du mauvais riche et du pauvre Lazare



f. 146v, David et les chanteurs du Temple



f. 354r, L'Annonciation et l'arbre de Jessé

imploret: que tibi gra
ta semper extitit: et in
to castitatis. et tue pro
fessionis et virtutis. **Dez**



Sancti Jacobi apostoli ad ve
teras super psalmos. **A**

Sede in
cobe omni
um corde
et ore lauda
re: opatio
ne singulares et amabil
intercede pro nobis ad
dominum **Ad mag An**
dree et deus hispanie sa
sime iacobe qui inter a
postolos primus inter
primus eorum martiri
o laureatus. o singulare

pretium qui meruit
victore redemptore nunc
ad huc mortale in deita
te transformatum. exau
di preces seniorum tuorum
et intercede pro nostra salute
omniumque populorum. **Dio**

Sto dominus eple
bi tue sanctifi
cator et custos
ut apostoli tui iacobi
munera preciorum et con
uersatione tibi placeat
et secura desinat per do
minum **ad mona de sco**
xpistoforo et cunctate

Digna quis
omnipotens
deus: ut qui
gloriosos in
tates xpo forum et cunctate
fatem fortes in sua con
fessione cognouimus.
pios apud te in nra int
cessione sentiamus. **D**
omni **Ex gestis eius Ico**

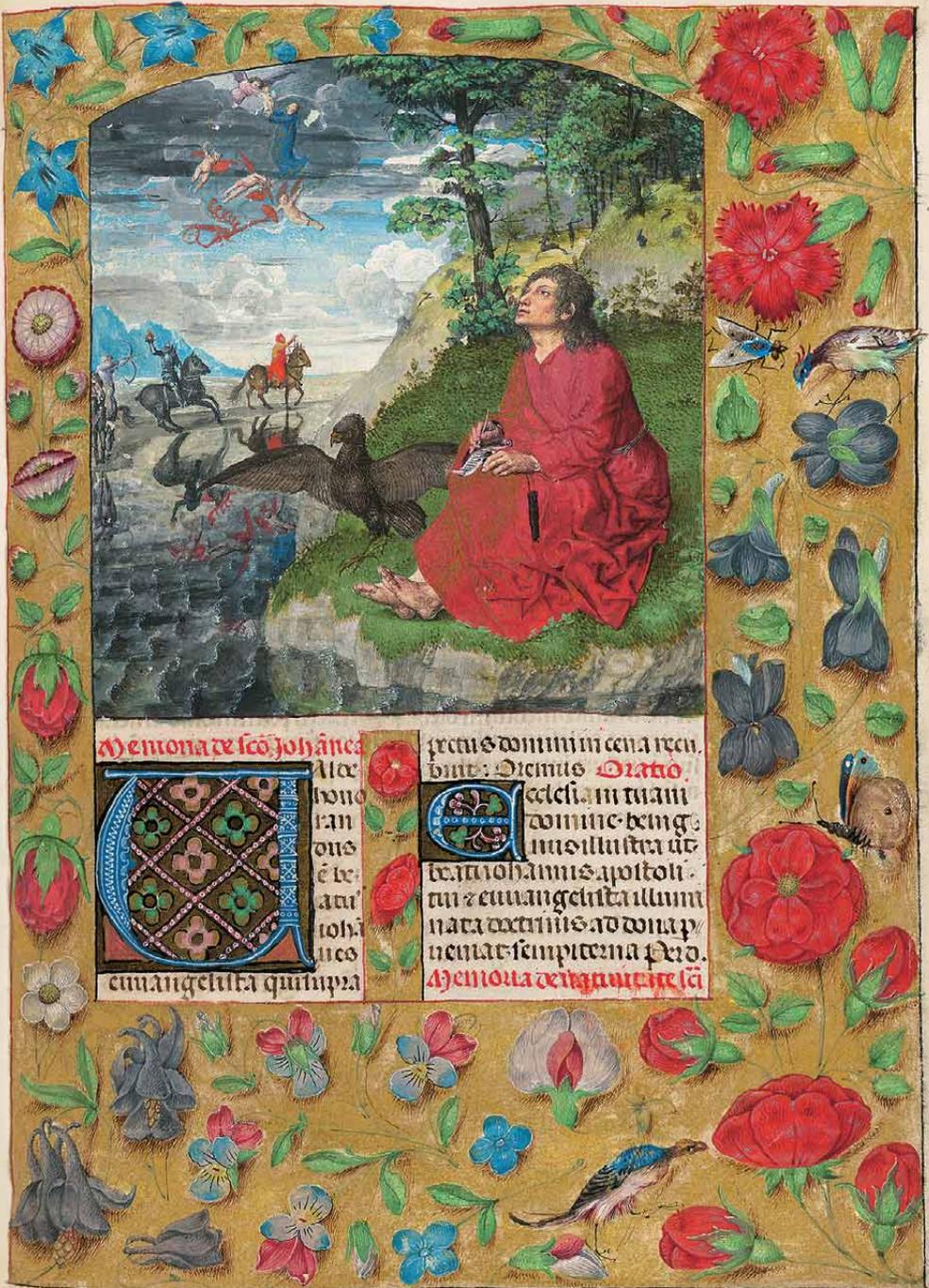
Iacobus prima
apostolus eius
pbi casset per
indeam et huma
riam: predicati onem
sua in usque ad galatiam
extendit. et tibi non e dis



Memoria de sco Johanne

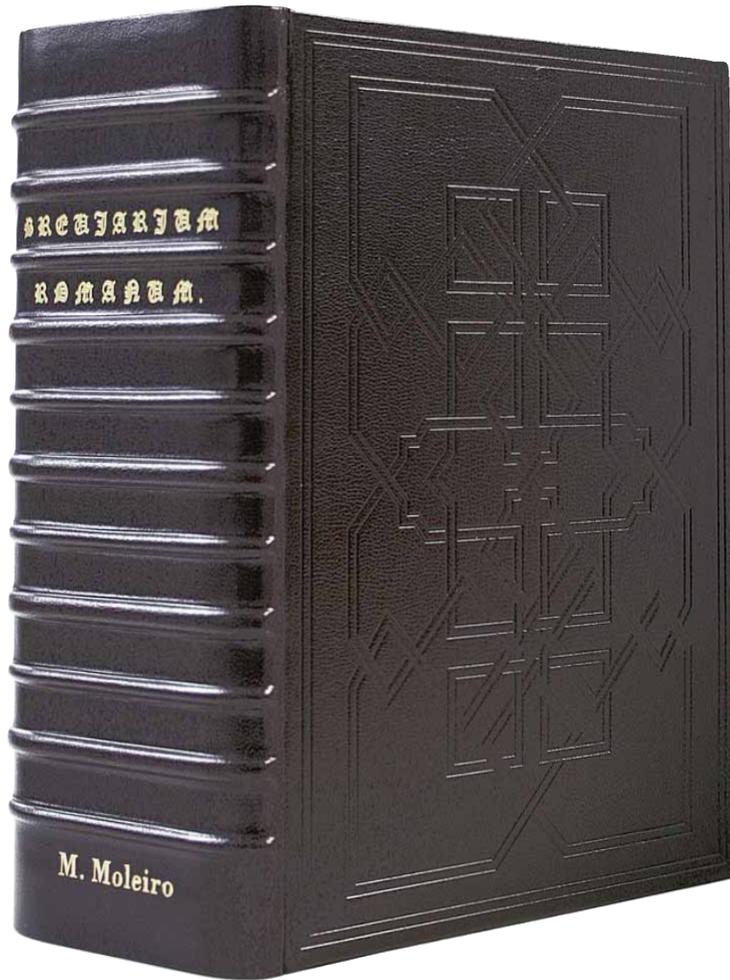
Iacobus prima
apostolus eius
pbi casset per
indeam et huma
riam: predicati onem
sua in usque ad galatiam
extendit. et tibi non e dis

precis domini in cena recu
buit: **Oratio.**
Delecti. in tuam
domine benig
nos illustra ut
te. in iohannis apostoli
tini et euangelista illum
nata coeternis ad domi
nem sempiterna perdo.
Memoria de magistro

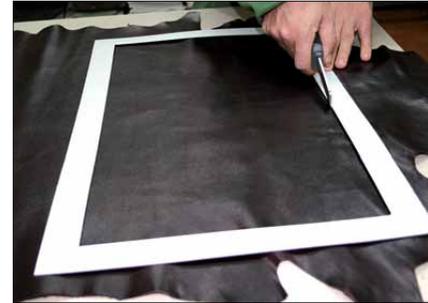




TECHNIQUES DE RELIURE



Écrin en maroquin repoussé dans le style mudéjar



Découpe du cuir



Contreplat et page de garde repoussée



Pinçage des nerfs



Compositeur et titre



Réalisation de coiffe et tranchefile



JOSÉ ANTONIO CANEDA GOYANES

Notaire de

Notary of

Lugo, Colegio de Galicia

JE CERTIFIE qu'à cette présente édition fac-similée du

DO HEREBY CERTIFY that the facsimile edition of the

**BRÉVIARE
D'ISABELLE LA
CATHOLIQUE**

ISABELLA BREVIARY

dont l'original est conservé à la British Library, à Londres, sous la cote « Add. Ms. 18.851 », lui correspond le numéro 501 de l'édition unique et exclusive, numérotée en chiffres arabes et limitée à 987 exemplaires, réalisée sous la direction de Manuel Moleiro Rodríguez et éditée par :

the original of which is housed in the British Library, London, under shelf mark "Add. Ms. 18.851", is number 501 in Arabic numerals of a single and unrepeatable, limited edition of 987 copies directed by Manuel Moleiro Rodríguez and published by:

M. MOLEIRO EDITOR, S. A.

Cette même édition comprend 77 exemplaires numérotés en chiffres romains destinés à la British Library, à l'Editeur et au Dépôt Légal.

This same edition includes 77 copies in Roman numerals for the British Library, the Editor and the Spanish Book catalogue.

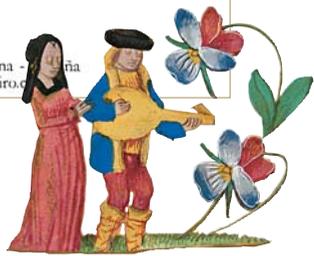
Tout cela selon l'acte autorisé par moi-même, le numéro 649 de mon protocole, le 12 mars deux mille dix.

The foregoing is pursuant to document 649 in my records which I authenticated on March 12th of the year two thousand and ten.

Lugo, le 23 mars 2010.

Lugo, March 23rd, 2010.

D.L. B14592-2010 + ISBN 978-84-96400-60-3 + Obra completa ISBN 978-84-96400-62-7 + © M. Moleiro Editor, S.A.



▲ Toutes nos éditions sont uniques et limitées à 987 exemplaires dûment numérotés et certifiés individuellement par acte notarié.



M. MOLEIRO → L'ART DE LA PERFECTION

Travesera de Gracia, 17 -21
08021 Barcelone - Espagne

Tél. (+33) 09 70 44 40 62
Tel. +34 932 402 091

www.moleiro.com
www.moleiro.com/online

facebook.com/moleiro
twitter.com/moleiroeditor
youtube.com/moleiroeditor